



Le point sur

Les indicateurs provisoires de résultats des exploitations agricoles en 2014

La bonne conjoncture laitière soutient le revenu régional

Après avoir fortement baissé en 2013, le revenu courant avant impôts (RCAI) des exploitants francs-comtois se redresse sensiblement en 2014. Il s'élèverait à 24 700 €, 2 500 € en dessous de la moyenne nationale.

Cette hausse globale s'explique essentiellement par deux facteurs concomitants : d'une part, tirée vers le haut par la bonne conjoncture laitière, une hausse de la valeur de la production de 5% et d'autre part, une baisse des charges d'approvisionnement de 3% suite au repli des prix de l'énergie, des engrais et des achats d'aliments.

Une année favorable pour les éleveurs laitiers

Avec 70% des exploitations produisant du lait et 45% de la valeur de la production provenant du lait, cette filière est la principale orientation agricole de la région. Pour ces élevages, l'année 2014 a été favorable. L'augmentation du prix du lait de 4%, notamment celui du lait conventionnel (+7%), associée à une progression de près de 9% des volumes ont conduit à une hausse sensible de la valeur de la production de ces élevages. Par ailleurs, les charges d'approvisionnement sont restées stables. Au final, le revenu moyen des éleveurs laitiers progresserait de 40% pour atteindre 30 700 €.

La baisse des cours de la viande pénalise le revenu des autres éleveurs

Cette hausse explique la progression du revenu agricole moyen de l'ensemble des agriculteurs francs-comtois mais masque les situations plus difficiles des autres filières. Pour les éleveurs bovins combinant lait et viande, la bonne conjoncture laitière s'accompagne d'une baisse des cours de la viande. La valeur de leur production n'augmente

ainsi que faiblement (+4%). De plus, leur revenu est pénalisé par des charges d'approvisionnement qui restent élevées. Ainsi, leur RCAI progresse mais reste faible, à moins de 10 000 € en 2014.

Les exploitations céréalières enregistrent des pertes pour la deuxième année consécutive

Entre 2010 et 2012, les exploitations céréalières avaient dégagé des résultats très élevés, supérieurs à 60 000 € en moyenne. En 2013, la chute des cours des céréales leur a infligé un sévère retournement de tendance. En 2014, pour la deuxième année consécutive, leur résultat d'exploitation est légèrement négatif.

Ce déficit s'explique par une poursuite de la baisse des cours et des déclassements en qualité fourragère d'une partie de la récolte de blé. La progression des volumes, avec notamment de très bons rendements en maïs et en colza, aura néanmoins permis de stabiliser la valeur de la production à un niveau inférieur d'un quart à celle de 2012. Avec des charges toujours élevées, le revenu des céréaliers n'a ainsi pas pu se redresser.

Le revenu des exploitations polyvalentes se redresse

Pour les exploitations combinant culture et élevage, la baisse des cours des céréales et oléagineux est compensée par la bonne conjoncture laitière. Contrairement aux céréaliers spécialisés, le recul de leur revenu par rapport à 2012 s'explique plus par une hausse des charges que par l'effondrement de la valeur de production. En 2014, le RCAI de ces agriculteurs se redresserait à 17 200 €, un niveau néanmoins inférieur de 60% à celui de 2012.

Page 2 :
Productions
laitières



Page 3 :
Productions
animales



Page 3 :
Point
météo

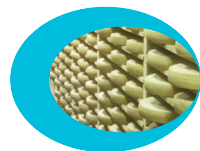


Page 4 :
Productions
végétales

Résultat courant avant impôts par actif non salarié en valeur réelle								
Moyennes et grandes exploitations	Valeur annuelle moyenne			Valeur triennale moyenne		Evolution des moyennes triennales en % annuel		
	2012	2013	2014P	"2013"	"2014"	"2014"/ "2013"	"2014"/ "2010"	"2014"/ "2004"
En milliers d'euros 2014								
Céréales, Oléagineux, Protéagineux	54,2	- 0,4	- 1,7	36,1	17,4	- 51,9	- 43,0	- 15,1
Polyculture, polyélevage	42,7	+ 15,3	+ 17,2	32,6	25,1	- 23,1	+ 13,9	+ 5,7
Bovins lait	27,0	+ 21,9	+ 30,7	27,1	26,5	- 2,1	+ 12,3	+ 21,5
Bovins mixtes	25,5	+ 5,7	+ 9,0	17,6	13,4	- 23,9	- 32,0	- 41,2
Franche-Comté	31,5	+ 18,9	+ 24,7	28,1	25,0	- 10,9	+ 6,3	+ 10,0
France métropolitaine	35,9	+ 25,3	+ 27,2	32,2	29,5	- 8,4	+ 4,8	+ 14,3

La moyenne triennale est affectée comme suit à l'année indiquée ("2014" : moyenne des résultats 2012, 2013 et 2014)

Pour en savoir plus : http://agreste.agriculture.gouv.fr/thematiques/Revenu_agricole



Filières laitières

La fin des quotas ne semble pour l'instant pas avoir de conséquences notables sur la production laitière régionale. Les livraisons franc-comtoises de lait ont en effet peu évolué entre mars et avril (+ 2,4%). Avec 1,16 millions d'hectolitres, elles sont même légèrement inférieures aux volumes d'avril 2014 (- 0,5% contre - 1% au niveau national).

En revanche, les pays du nord de l'Europe ont pour la plupart profité de la fin des quotas pour relancer leur production, au ralenti au premier trimestre. Cumulé à l'embargo russe qui perdure et à une moindre demande chinoise en ce début d'année, ce regain de production laitière a participé à la poursuite de la baisse du prix du lait.

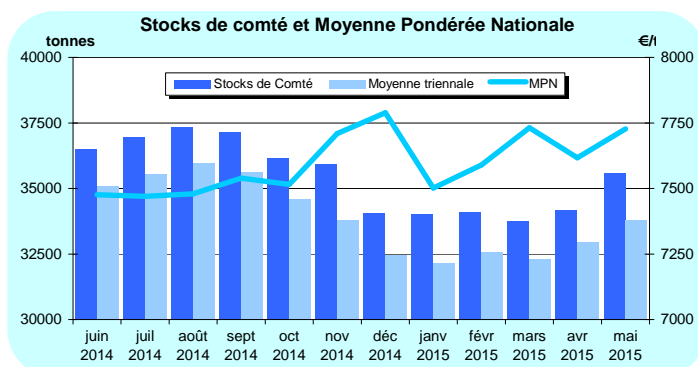
La Franche-Comté moins impactée que les autres régions par la chute du prix du lait

Au premier trimestre 2015, le cours du lait standard français a ainsi chuté de 20% par rapport à 2014 et de 10% par rapport à sa moyenne triennale sur la période. Son prix dépasse à peine les 30 €/hl en avril. En Franche-Comté, si le prix du lait dit « standard » est également en baisse par rapport aux années passées, celle-ci est moins marquée que pour le reste de la France. Il se maintient ainsi à plus de 5 €/hl au-dessus du prix national sur les quatre premiers mois de l'année et est estimé à 35,80 €/hl en avril.

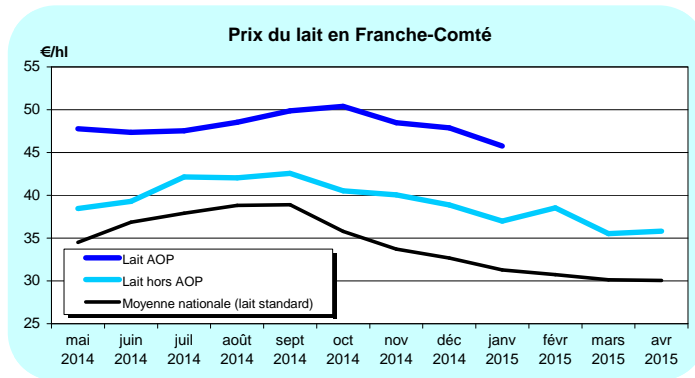
Le prix du lait destiné aux productions régionales sous AOP serait de son côté en baisse en janvier. Estimé à 45,8 €/hl, il serait légèrement inférieur à sa valeur de janvier 2014, après deux ans de progression continue.

Production de fromage (tonnes)	Avril 2015	Evolution 2014/2015	Cumul sur 12 mois	Moyenne triennale
Comté	6 118	-4,1%	61 816	57 369
Emmental	1 340	+4,0%	11 937	12 859
Morbier	866	-3,1%	10 181	9 502
Raclette	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.
Gruyère	148	-15,2%	1 720	1 973
Mont d'or	0	n.d.	4 726	4 768
Total	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.

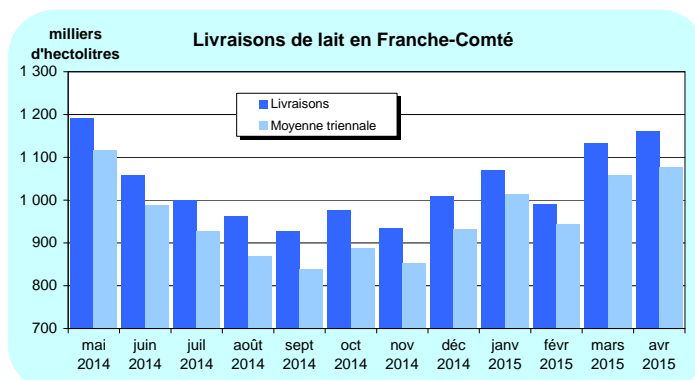
Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : CIGC



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Le Comté plus dynamique que les autres productions fromagères

La production de Comté progresse de 8% en avril et atteint plus de 6 100 tonnes sur le mois. Les volumes de production cumulés sur 12 mois sont en baisse depuis le début d'année mais néanmoins supérieures de près de 8% sur leur moyenne triennale. Si les ventes sont stables en avril par rapport au mois précédent, elles sont ensuite pénalisées par le temps déjà estival du mois de mai. Fin avril, les stocks de Comté approchent les 35 600 tonnes. Après une baisse d'une centaine d'euros la tonne en avril, la MPN remonte à 7 730 €/t en mai.

A l'instar de la plupart des productions laitières à l'échelle nationale, les autres spécialités fromagères régionales voient leur production se réduire en avril. Du côté des pâtes pressées cuites, la production d'emmental est inférieure de 200 tonnes par rapport à avril (- 13%). La baisse est similaire pour le gruyère (- 12%), avec une production mensuelle de moins de 150 tonnes en mai.

Les volumes de Morbier baissent quant à eux de 8% sur le mois, pour s'établir à moins de 870 tonnes. Ils restent néanmoins supérieurs de 7% à leur moyenne triennale, tout comme leur cumul sur 12 mois. La saison du Mont d'or s'est achevée le 15 mars. Avec un volume cumulé de 4 700 tonnes, la production aurait baissé de plus de 5% par rapport à celle de la campagne précédente.



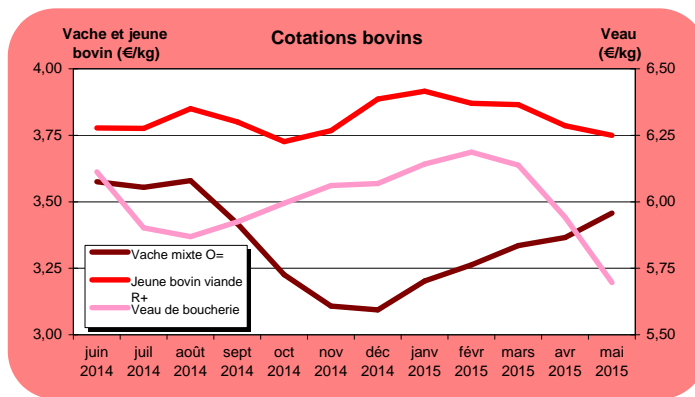
Filières animales

Conséquence de la crise économique, la consommation de viande bovine des ménages français est faible. Même la Pentecôte et ses promotions saisonnières ne suffisent pas à relancer la consommation de veau. En parallèle à ce marché atone, l'offre nationale en viande bovine est en baisse. En Franche-Comté, les abattages de gros bovins chutent de 14% entre avril et mai, pour s'établir à 980 tonnes sur le mois. Malgré cela, ils sont supérieurs de 10% aux volumes moyens des cinq dernières années. Les abattages de veaux sont également en baisse sur le mois. Avec 153 tonnes de carcasses, les volumes abattus sont inférieurs de 18% à leur moyenne quinquennale.

La viande de réforme conserve ses débouchés

Cette offre réduite permet de limiter les effets de la demande faible. A 5,70 €/kg (- 4% en un mois), le prix des veaux de boucherie est cependant à son plus bas niveau depuis 2012, année d'entrée en vigueur des nouvelles modalités de calcul de ces cotations. Les vaches de réforme, dont la viande est souvent transformée en hachés, sont moins touchées par la désaffection des consommateurs. Leur disponibilité étant par ailleurs en baisse en mai, les prix augmentent. Ainsi, les cotations des vaches mixtes O= progressent de 3% en un mois, pour s'établir à 3,46 €/kg.

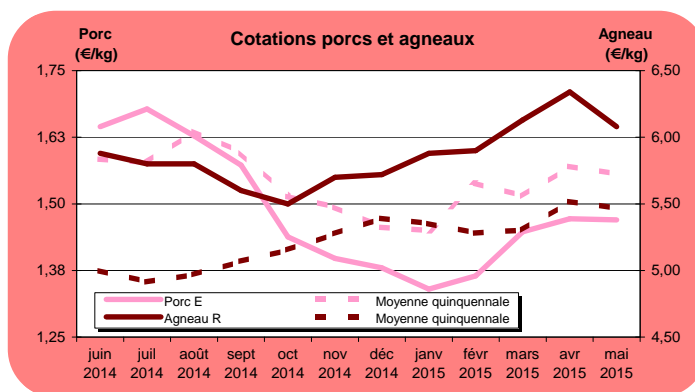
Les volumes de porcs abattus dans la région sont également en baisse en mai (- 12%). Pour autant, le cumul annuel des abattages porcins reste stable, supérieur de plus de 7% à sa moyenne quinquennale. Les cotations régionales des carcasses de porcs n'évoluent pas sur le mois, avec un prix de 1,47 €/kg. Les abattages d'ovins diminuent de 8% en mai, passant à 45 tonnes mensuelles. Cela ne suffit pas à maintenir les prix face à une demande limitée. Les cotations régionales baissent donc de 4% en un mois. Elles se maintiennent encore au-dessus des 6 € le kilo, conservant donc un bon niveau par rapport aux années passées.



Source : FranceAgrimer

Abattages (tonnes équivalent carcasse)	Mai 2015	Evolution 2014/2015	Cumul sur 12 mois	Moyenne quinquennale du cumul
Gros bovins	978	+4,3%	13 101	11 101
Veaux	153	-3,3%	1 994	2 135
Porcins	1 529	-3,1%	21 538	20 012
Ovins	45	-10,0%	606	603
Equidés	95	-9,6%	1 274	877
TOTAL	2 804	-1,1%	38 615	34 830

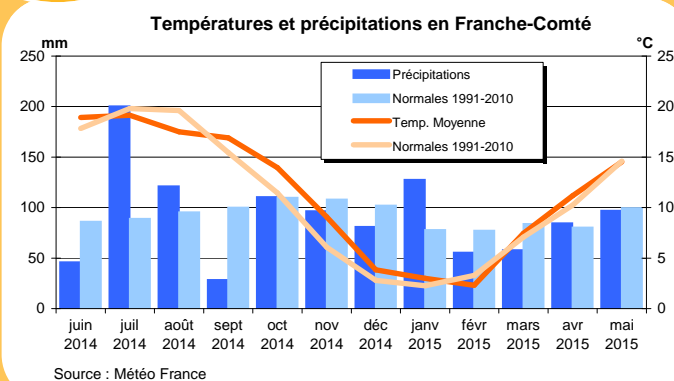
Source : Agreste - DIFFAGA



Sources : FranceAgrimer, Franche-Comté Elevage



Point météo



Source : Météo France

Si le mois de mai a battu des records de températures au niveau mondial, cette fin de printemps n'a pas été exceptionnelle en France. En Franche-Comté, les températures du mois sont conformes aux normales de saison, avec une moyenne de 14,5°C sur la région. Il en va de même pour l'ensoleillement, très proche des années passées. Les précipitations sont quant à elles très légèrement inférieures aux normales (- 3%), mais la situation régionale est contrastée. La Haute-Saône a ainsi été moins arrosée que les autres départements (70mm mesurés à la station de Luxeuil contre plus de 100 mm en moyenne). Concentrés en tout début de mois, les épisodes pluvieux sont quasi absents fin mai. Ce manque de pluviométrie se poursuit début juin, où les premiers gros épisodes orageux n'apparaissent pas avant la semaine 24.



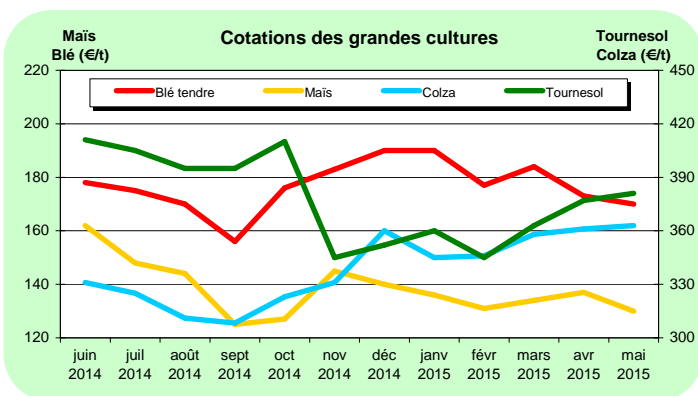
Filières végétales

En Franche-Comté, les moissons ont débuté fin juin pour l'orge d'hiver et vont se poursuivre dans les semaines à venir pour le colza et le blé. Les premiers résultats laissent apparaître une légère baisse de rendement en raison de la sécheresse et de la chaleur, tout en restant proches des valeurs de l'année passée.

La récolte des céréales d'hiver devrait être abondante en France, et plus généralement sur l'hémisphère Nord. Ces bonnes prévisions ont un effet négatif sur les prix. Les cotations du blé franc-comtois diminuent légèrement en mai, passant à 170 €/t. La sécheresse en Algérie oblige le pays à importer du blé. La France est bien placée sur ce marché, ce qui annonce un bon début de campagne.

Des prix toujours conditionnés au climat

Bien que les surfaces mondiales de maïs soient en baisse en 2015, le climat favorable aux semis ou aux récoltes sur



Source : La France Agricole

Semis (hectares)	Surface 2015	Evolution 2014/2015	Moyenne triennale
Blé tendre d'hiver	67 390	+9,1%	63 798
Seigle	1 150	-17,0%	1 493
Orge d'hiver	29 590	+12,3%	25 995
Orge de printemps	3 310	-36,0%	5 048
Avoine d'hiver	140	-44,0%	290
Avoine de printemps	1 020	-41,9%	1 383
Maïs grain	34 810	-0,1%	36 727
Triticale	5 400	-4,6%	6 235
Colza d'hiver	29 650	-0,1%	29 538

Source : Agreste - situation mensuelle

l'ensemble du globe font chuter les prix en mai. En Franche-Comté, cela se traduit par une baisse de 5% des cotations par rapport à avril. Elles s'établissent à 130 €/t. Comme le mois passé, ces prix sont inférieurs de 19% à leur valeur 2014.

Les canolas canadiens ont été affectés par le gel début mai. Combiné à une baisse des surfaces en colza au niveau européen et en Ukraine, cet épisode météorologique tend à faire remonter les prix du colza. Mais les récoltes abondantes de soja en Argentine et au Brésil limitent cet effet. Cela se traduit en Franche-Comté par une hausse de seulement 2 € la tonne de colza.

Entre la sécheresse en Europe et les fortes pluies aux USA, le climat du mois de juin pèse sur les rendements attendus. En conséquence, les cours des céréales et du colza se redressent brusquement en fin de mois.

Actualité du mois

Des mesures pour aider la filière bovin viande

Dans un contexte de difficultés financières pour un nombre croissant de ménages, la consommation de viande bovine est en baisse en France, particulièrement pour les viandes de qualité. Il en découle une baisse des cours de la viande bovine, qui intervient alors que le revenu des éleveurs français a été particulièrement bas en 2014 (moins de 16 000 € par exploitant pour les élevages spécialisés). En Franche-Comté, l'élevage allaitant est souvent associé à d'autres productions. Pour certaines exploitations, cette crise se cumule actuellement à la baisse des cours céréaliers ou du prix du lait.

Le 17 juin, un accord a été trouvé pour revaloriser le prix des carcasses de bovins. Les transformateurs, suivis par

les distributeurs, se sont engagés à revaloriser le prix aux producteurs de 5 centimes le kilo de carcasse, et de réitérer cette hausse chaque semaine jusqu'à ce que le coût de revient des producteurs soit atteint. Ce dernier est estimé à 4,50 euros le kilo, alors que les prix de vente des carcasses se situent actuellement à 3,70 euros le kilo. La fédération des coopératives agricoles, Coop de France, s'est engagée à « répercuter intégralement aux éleveurs les hausses de prix pratiquées par la grande distribution et la restauration hors domicile ».

En parallèle, le ministre de l'agriculture a annoncé le doublement de l'enveloppe de crédits pour la prise en charge des cotisations sociales MSA. Les éleveurs pourront également bénéficier d'exonérations de la taxe sur le foncier non bâti.

Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
191 rue de Belfort
25043 Besançon Cedex
Tél : 03.81.47.75.50 - Fax : 03.81.47.75.05

Directeur : Jean-Luc LINARD
Directeur de la publication : Florent VIPREY
Rédaction : Geoffrey HEYDORFF - Lionel MALEGUE
Composition : Monique MARION
Impression : DRAAF

Site internet de la DRAAF Franche-Comté : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/>
Site Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr/

Dépôt légal : à parution
ISSN : 0246-1803 Prix : 4,50 Euros
Rédaction achevée le 3 juillet 2015